

**Correction : les EUA et le monde des 14 points de Wilson à 1947 : du wilsonisme à l'isolationnisme ?**

Les États-Unis, État jeune né à la suite de la déclaration d'indépendance de 1776, ont au cours du XIX<sup>e</sup> S une politique diplomatique connue sous le nom de doctrine de Monroe. En effet en 1823, le président Monroe lors d'un discours annonce que les États-Unis refusent toute intervention européenne sur l'ensemble du continent américain en contrepartie les États-Unis s'engagent à ne pas intervenir dans les affaires européennes. Cet isolationnisme devient le fondement de la politique étrangère des États-Unis. Pourtant le 2 avril 1917, les États-Unis rompent avec cette politique en déclarant la guerre à l'Allemagne et en intervenant en Europe lors de la Première Guerre mondiale. Le président Wilson semble décider à rompre avec cette politique étrangère en énonçant, dès le 8 janvier 1918 devant le Congrès un ensemble de mesures destinées à favoriser une paix durable une fois le conflit terminé. Cet ensemble de mesure est connu sous le nom des 14 points de Wilson et semble montrer une rupture dans la diplomatie étatsunienne. Pourtant après la Seconde Guerre mondiale dont ils sortent un des grands vainqueurs, les États-Unis semblent assumer pleinement leur rôle de puissance et plus particulièrement de leader du monde libre dans la guerre froide qui débute en 1947.

Nous pouvons donc nous demander ce qui a présidé aux changements de la politique diplomatique étatsunienne, comment les États-Unis ont hésité entre l'idéal wilsonien, le retour à l'isolationnisme ou l'interventionnisme entre la fin de la première Guerre mondiale et le début de la Guerre froide.

En effet après leur intervention lors de la Première Guerre, le président Wilson semble déterminé à ce que son pays joue un rôle dans le rétablissement de la paix et dans la mise en place de nouvelles relations diplomatiques. Mais dès 1920, la tentation du retour à l'isolationnisme est grande. La crise économique des années 30 semble renforcer un véritable repli sur soi, mais face à la menace la position des États-Unis évolue jusqu'à leur entrée en guerre en 1941. L'entrée dans le conflit mondial et l'immédiate après-guerre semblent amorcer une période marquée par l'interventionnisme américain dans les affaires du monde.

Ce n'est donc qu'en 1917 que les États-Unis sont intervenus dans le conflit qui touche l'Europe et une grande partie du monde depuis 1914. Les États-Unis, fidèles à la doctrine Monroe, étaient, jusque-là, restés prudemment à l'écart de cette guerre. Toutefois, économiquement, ils fournissent armes, matériels et nourritures aux pays de l'Entente (Royaume-Uni et France). Si le président Wilson est plutôt favorable à une intervention en Europe, le Congrès y est fortement opposé.

En 1917, la guerre sous-marine à outrance lancée par les Allemands prend pour cible des navires de commerce ou de voyageurs. Le torpillage du Lusitania, paquebot britannique, transportant des passagers américains fait changer l'opinion américaine. Le 2 avril 1917, les États-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne. Soldats et matériels de guerre sont alors transportés sur le sol européen. Leur intervention à l'été 1918 est décisive dans l'issue de la guerre. Dès le mois de janvier 1918, le président Wilson prononce un discours devant le Congrès des États-Unis, discours dans lequel il expose sa vision du nouvel ordre mondial après la Première Guerre. Ces « 14 points » insistent sur le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, le redécoupage des frontières en Europe, la fin de la diplomatie secrète, la liberté de circuler sur les mers et la création d'une association

internationale des nations chargées de régler les tensions et éviter les conflits. Rompant avec l'isolationnisme, Wilson souhaite étendre au monde les principes de la démocratie américaine au nom de sa « destinée manifeste ».

Toutefois cet idéalisme wilsonien est de courte durée. Certes les 14 points de Wilson servent de base aux discussions de la conférence de la paix qui s'ouvre à Paris en janvier 1919, mais les Européens sont bien décidés (la France en tête) à sanctionner durement l'Allemagne. Cela aboutit au traité de Versailles, traité dur avec le vaincu, mais qui donne malgré tout naissance à la SDN (Société des Nations). La politique de Wilson est très critiquée aux États-Unis par les Républicains qui craignent de nouveaux conflits en Europe. Le traité de Versailles n'étant pas ratifié par le Congrès américain, les États-Unis n'adhèrent pas à la toute jeune SDN, affaiblissant durablement l'organisation. C'est l'échec de la politique wilsonienne, échec confirmé aux élections présidentielles de 1920. Wilson est, en effet, battu par le Républicain Harding qui a fait campagne sur le thème « America first » et le retour à l'isolationnisme.

La Première Guerre mondiale semble donc avoir signé un changement de courte durée dans les relations des États-Unis au monde. L'idéal wilsonien échoue dès 1920. Toutefois si l'entre-deux Guerres voit les États-Unis renouer avec une politique plus isolationniste, cet isolationnisme reste relatif.

Les années 20 signent donc un retour à un isolationnisme politique assumé par les différents gouvernements américains qui se succèdent.

La mise en place des lois des quotas qui visent à limiter l'immigration aux États-Unis illustre bien ce repli américain. Ces lois visent essentiellement à réduire l'immigration désignée comme menaçant les valeurs américaines des WASP (White anglo-saxon protestant) ainsi que leurs emplois. Sont principalement désignées l'immigration italienne et celle d'Europe centrale.

Face au discours officiellement isolationniste, il convient de nuancer. Les États-Unis défendent leurs intérêts économiques. Ils participent à la reconstruction de l'Europe, ils défendent les intérêts de leurs firmes en Europe et partout dans le monde (*Cf. Moyen orient/pétrole*) Ainsi ils interviennent dans les différents plans d'allègements des réparations dues par l'Allemagne aux vainqueurs de la Première Guerre. Un nouveau conflit aurait de graves conséquences pour le commerce mondial et les intérêts de celle qui est désormais la première puissance économique. En 1928, le pacte Briand-Kellog est signé mettant la guerre hors la loi, Aristide Briand est ministre des affaires étrangères français et Kellog est le secrétaire d'État américain. On voit donc ainsi que l'isolationnisme américain n'est pas un repli total du pays. Il faut rajouter à cela que le modèle américain se diffuse également dans les années d'après-guerre. Les « roaring twenties » ou années folles voient monter en puissance non seulement le modèle économique américain, mais aussi le mode de vie américain, moderne novateur avec la généralisation de la voiture, l'urbanisation... ce modèle est aussi diffusé par la culture avec le cinéma, la littérature ou encore la musique, sans oublier l'architecture. Du premier film parlant *le chanteur de jazz* au roman *Gatsby le Magnifique* de S Fitzgerald, la production culturelle américaine contribue au rayonnement mondial des États-Unis.

Le krach boursier de Wall Street déclenche une crise économique mondiale preuve s'il en est besoin que le repli américain n'a jamais concerné l'économie. Le retrait des capitaux européens, la mise en place du protectionnisme et l'arrêt brutal des échanges diffusent la crise auprès de tous les partenaires des États-Unis en Europe, mais aussi en Amérique latine. Face à cette crise, les premières réponses politiques des gouvernements républicains sont des échecs. En 1932, lors des élections

présidentielles, les électeurs se tournent vers le candidat démocrate, F-D Roosevelt, qui a fait campagne sur un programme économique, le New deal. Il s'agit en grande partie de relance l'économie par intervention de l'État.

Conscient des dangers qui pèsent sur la paix, FD Roosevelt met en garde les Américains. Mais il doit composer avec une opinion publique et un Congrès majoritairement isolationniste. La priorité doit être donnée à la lutte contre la grande dépression. Ainsi entre 1935 et 1937, les parlementaires étatsuniens votent plusieurs lois de neutralité : ces lois interdisent de vendre des armes (et toutes matières premières permettant d'en produire) et de consentir des prêts à d'éventuels États belligérants. Toutefois, en 1939 à suite de l'invasion de la Pologne et le déclenchement de la guerre en Europe, FD Roosevelt cherche à convaincre le congrès d'autoriser les ventes d'armes. Malgré la politique de neutralité, un changement s'amorce. En 1939, la loi *cash and carry* est adoptée, elle autorise le commerce avec les pays belligérants à condition que l'acheteur paye comptant et assure le transport des marchandises (elle lève l'embargo sur les armes contenue dans la loi de neutralité de 1937). La loi profite essentiellement au Royaume-Uni qui a les fonds et les navires nécessaires contrairement à l'Allemagne. Les États-Unis ont choisi leur camp. Cela se confirme en 1941 avec l'adoption du prêt-bail, cette loi permettait de vendre, prêter des armes aux pays alliés (Royaume-Uni, URSS, France Libre...)

Les années qui suivent la première guerre mondiale montrent l'échec du wilsonisme et l'attachement d'une majorité des américains à l'isolationnisme. Mais cet isolationnisme est relatif car les États-Unis jouent un rôle partout où leurs intérêts économiques sont en jeu. La crise qui se déclenche en 1929 semble encore encourager les États-Unis à se retirer davantage des affaires du monde alors que la montée des totalitarismes menace la paix mondiale. Pourtant le président FD Roosevelt parvient à retourner l'opinion et a engagé progressivement les EUA.

Résolument, les États-Unis soutiennent les alliés en guerre contre l'Axe. Le tournant définitif a lieu en décembre 1941. Le 7 décembre l'aviation japonaise attaque la base américaine de Pearl Harbor. Les États-Unis déclarent la guerre au Japon. Dès le 6 janvier 1942 le président annonce le Victory program, l'économie est mise au service de la guerre, les États-Unis deviennent « l'arsenal des alliés ». L'armée américaine s'engage sur les différents théâtres d'opération en Asie, puis en Afrique du Nord et en Europe Son rôle est primordial aux côtés des Alliés pour expliquer le recul et défaites de l'Axe. Les différents débarquements réalisés par les forces américaines montrent cet engagement décisif notamment pour la libération de l'Europe. Et la capitulation allemande du 8 mai 1945. Le président Harry Truman prend la décision d'utiliser deux bombes atomiques contre Hiroshima et Nagasaki en 1945, afin d'obtenir la capitulation japonaise. Sa puissance économique, technologique et militaire n'est plus à démontrer.

Pendant ce conflit, la diplomatie américaine est active dans la préparation de l'après-guerre. Le président Roosevelt puis son successeur H Truman (avril 1945) participent aux grandes conférences de Yalta (février 1945), Potsdam (juillet 1945) aux côtés de Staline et de Churchill (puis Atlee). La diplomatie américaine semble renouer avec le wilsonisme. Les États-Unis assument leur statut de puissance et impulse un nouvel ordre politique international. L'ONU est fondée par la conférence de San Francisco, en 1945, et l'année suivante, son siège est installé à New York

Economiquement les EUA sortent grand vainqueur du conflit. Ils détiennent près des 2/3 du stock d'or mondial et représentent plus de la moitié de la production industrielle mondiale. La

conférence de Bretton-Woods aboutit à un nouvel ordre économique mondial dans lequel les EUA jouent un rôle majeur. Le dollar, seule monnaie convertible en or devient une monnaie de référence. Le FMI (Fonds monétaire International) et la Banque mondiale viennent compléter cette organisation, des institutions au sein desquelles les EUA jouent un rôle primordial. En 1947, le GATT (Accord Général sur le commerce et les tarifs douaniers) aboutit à l'abaissement des barrières douanières, favorisant le libre-échange qui bénéficie aux grandes entreprises (FTN) américaines. L'American way of life se diffuse venant renforcer la puissance économique étatsunienne.

Très rapidement après la fin de la guerre, la grande Alliance se fissure. L'opposition idéologique entre les deux grands modèles représentés par les EUA et l'URSS se ressent. Ainsi en mars 1947, le Président Truman expose sa doctrine de "l'endiguement" ("containment") afin de lutter contre l'extension communiste en Europe de l'Est. Il décrit un monde bipolaire : d'un côté, le "monde libre", que les États-Unis représentent et doivent défendre ; de l'autre, le camp communiste, représentant le totalitarisme et le non-respect des libertés individuelles. 1947 est également marquée par le lancement, au mois de juin, du plan Marshall qui consiste en une aide économique proposée aux pays d'Europe durement touchés par la Seconde Guerre mondiale. L'URSS et les pays européens nouvellement communistes refusent. Ainsi se dessine la mise en place du bloc occidental allié des États-Unis renforcé par la signature de nombreux pactes à la fin des années 40. Ainsi au lendemain de la Seconde Guerre mondiale les EUA assument leur statut de puissance défendant leur modèle politique et économique, renouant ainsi avec l'idée d'une « destinée manifeste » et rompant avec l'isolationnisme.

La doctrine de Monroe est un élément clé de la diplomatie des États-Unis à partir du XIX<sup>ème</sup> siècle, qualifiée d'isolationnisme, cette diplomatie consiste essentiellement à ne pas intervenir en dehors de son continent et empêcher des interventions extérieures, en l'occurrence européenne sur ce même continent. Toutefois lors de la Première Guerre mondiale lorsque leurs intérêts sont attaqués par les Allemands, ils décident d'intervenir en 1917. Wilson, soucieux de voir son pays participer aux affaires du monde, nourri par l'idée de la destinée manifeste souhaite voir son pays jouer un rôle dans les relations internationales. Mais très vite l'opinion publique souhaite un retour à plus d'isolationnisme politique, isolationnisme relatif mais qui sonne le glas de la SDN et de l'idéal wilsonien. Les tensions des années 30 montrent à nouveau l'hésitation entre interventionnisme et isolationnisme. L'entrée en guerre des États-Unis en 1941 est décisive pour le dénouement de la Seconde Guerre. Sortis grands vainqueurs de cette guerre 1939/1945, les États-Unis assument leur statut de puissance et semblent renouer avec les grands principes wilsoniens au cours de la guerre froide qui débute en 1947.

Depuis les États-Unis n'ont pas hésité à intervenir sur nombre de théâtres d'opération. Sortis vainqueurs de la Guerre froide, leur politique extérieure parfois controversée du fait de son interventionnisme suscite des débats y compris aux EUA. Ainsi l'idée d'un retour à l'isolationnisme continue à traverser régulièrement le débat politique américain.